

# SALE TEMPS POUR LA SCIENCE

## ON A TESTÉ LEUR CRÉDULITÉ AVEC UNE ÉTUDE SCIENTIFIQUE BIDON SUR LES SELFIES

Un site de fausses infos a publié un article sur le danger des selfies, évoquant une explosion des cas de tendinite du coude et de l'épaule, et l'intention des autorités de faire rembourser les perches télescopiques par les assurances-maladie. La plupart des lecteurs testés sont tombés dans le panneau.



**«Ça m'inquiète!»**

«Peut-être qu'il faudrait changer de bras pour limiter les dégâts? En tout cas, je trouve que ce serait une bonne chose que les assurances-maladie remboursent les perches télescopiques.»

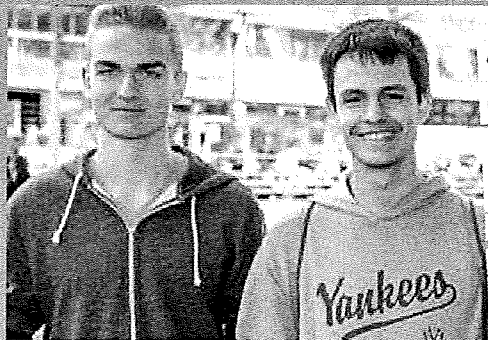
**Azra, 22 ans, et Isabel, 27 ans**



**«N'importe quoi!»**

«Rembourser les perches? C'est un peu gros quand même, faut pas pousser. C'est pour le 1er avril?»

**Une anonyme** adepte des selfies



**«Un truc d'acharnés»**

«Il doit vraiment falloir tenir son iPhone à bout de bras toute la journée pour avoir ce genre de problèmes»

**Mathieu, 17 ans, et Juan, 19 ans**



**«Pourtant, c'est léger, un smartphone!»**

«Vraiment? Cela paraît aberrant de pouvoir se blesser comme ça. Ils font leurs selfies avec des smartphones en pierre ou quoi?»

**Livio, 26 ans**

**MANIF** En réponse aux attaques du gouvernement Trump contre la science et les faits, des scientifiques défilèrent ce samedi à Genève et dans le reste du monde.



«Les faits alternatifs n'existent pas», martèle James Beacham, physicien au CERN et coorganisateur de la Marche pour la science, qui aura lieu le 22 avril à Genève. «Nous défions car la méthode empirique est la meilleure dont nous disposons pour différencier la vérité de l'erreur et pour rappeler que la science bénéficie à l'humanité.» La marche genevoise s'inscrit dans le cadre d'un événement mondial, organisé en réaction à la croisade «anti-science» menée par le nouveau président américain. Lors de sa campagne déjà, Donald Trump avait qualifié de «canular» le changement climatique, dont il s'est empressé de faire disparaître toute mention sur le site de la Maison-Blanche dès son investiture. Le président a également proposé de réduire d'un tiers les fonds alloués à l'Agence de protection de l'environnement, à la tête de laquelle il a placé un climatocéptique notoire. Sans parler des fameux «faits alternatifs», concept inventé par la conseillère du président pour évoquer les mensonges du porte-parole de la Maison-Blanche.

Dans près de 500 localités à travers le monde, les scientifiques quitteront donc leurs labos pour brandir des pancartes contre «la décrédibilisation agressive et sélective de la science à des fins politiques». À Genève, on attend plusieurs centaines de manifestants provenant des trois régions lin-

guistiques.

### La situation en Suisse

Mais, en Suisse, la science est-elle aussi menacée? «Non, on peut même dire que ce pays est un modèle en la matière, notamment en termes de financement, affirme James Beacham. Avec cette mani- >>

>> festation à Genève, l'idée est donc de célébrer cet état des lieux. Mais aussi de marcher en signe de solidarité à l'égard de la communauté scientifique mondiale.»

Même constat pour Philipp Burkard, directeur de la Fondation Science et Cité, basée à Berne. «En Suisse, les sujets qui font consensus dans la communauté scientifique, comme le réchauffement climatique, ne sont pas vraiment remis en question dans l'arène politique ni par la population.» Ce qu'a confirmé le baromètre scientifique 2016, selon lequel près de 60% des Suisses auraient une grande voire très grande confiance dans la science. Philipp Burkard évoque toutefois un défi: celui de rapprocher les scientifiques de la population. «Et la marche de samedi ne peut qu'aller dans ce sens! Personnellement je m'y rendrai. D'autant que les manifestations de scientifiques sont rares.»

Faire confiance à la science, d'accord, mais reste à distinguer le bon grain de l'ivraie. Pas si évident, comme le montre notre micro-

● TEXTE **ALEXANDRA BRUTSCH**  
alexandra.brutsch@lematin.ch

PHOTOS **MAXIME SCHMID**